



S'inscrire à la newsletter

Après une année de transition, de nombreux projets pour GPS



L'instance régionale d'éducation et promotion de la santé a tenu son assemblée générale, fin septembre. Alors que l'équipe a été profondément renouvelée, ce rendez-vous a permis de faire le point sur les actions réalisées et sur les projets en cours dans la formation, le soutien aux projets et l'outillage des acteurs de la santé, l'éducation thérapeutique du patient et la promotion de la santé

Après une année de « transition et de consolidation » en 2024, puis l'arrivée de Fanny Gras comme directrice en début d'année ([lire la Lettre pro du 14 mars 2025](#)), Guyane promotion santé (GPS) a tenu son assemblée générale, le 24 septembre. Ce rendez-vous, auxquels ont participé plusieurs partenaires et adhérents, a permis à son président Jean-Pierre Néossaint de dresser le bilan de la dernière année et de faire le point sur les projets.

En 2024, GPS a enregistré neuf départs et onze arrivées parmi ses vingt-trois salariés (pour 13,5 équivalents-temps plein). L'année a été marquée par le déménagement de l'antenne de Saint-Laurent-du-Maroni dans ses propres locaux et par l'élection d'un nouveau conseil d'administration et d'un nouveau bureau. S'agissant de ses actions, la formation reste son cœur d'activité avec 45 sessions organisées au bénéfice des professionnels et des bénévoles du territoire. Par exemple :

- Concevoir et animer une intervention en éducation et promotion de la santé ;
- Répondre à un appel à projets ;
- Pratiques restauratives ;
- Parentalité...

GPS, certifié Qualiopi, développe également ses formations dites « intra » à destination des structures souhaitant former toute ou partie de leur équipe. L'association assure également la coordination pédagogique du diplôme université (DU) de prévention et promotion de la santé ([lire](#)

[la Lettre pro du 8 juillet](#)). Elle travaille désormais à la structuration d'un véritable pôle formation en son sein.

Au quotidien, GPS mène une importante action de soutien aux projets d'acteurs de la santé, à travers des conseils méthodologiques et pédagogiques, des accompagnements sur la durée, participation à diverses commissions. L'an dernier, plus de 90 structures ont été accompagnées : des associations, mutuelles et ligues pour près de la moitié, des institutions publiques pour un tiers, la Collectivité territoriale, des entreprises privées ou professionnels libéraux, des structures de soins... Les principales thématiques abordées étaient la santé sexuelle et reproductive, la santé globale et l'alimentation.

GPS a également pour mission d'outiller les acteurs de la prévention. Cela passe principalement par sa pédagogie et ses plus de 1 300 outils en prêt à Cayenne, Saint-Laurent-du-Maroni et Saint-Georges, pour un peu plus de 400 prêts l'an dernier. L'association met également à disposition son appartement pédagogique de Jacarandas, à Cayenne, pour des structures souhaitant organiser des activités en lien avec l'éducation et la promotion de la santé. L'objectif est désormais de mieux faire connaître ses outils aux acteurs.



Depuis 2019, GPS porte également la plateforme ressource en promotion de la santé des patients et en éducation thérapeutique du patient (ETP). L'an dernier, elle a notamment créé la formation Patients en action ([lire la Lettre pro des 25 octobre](#) et [20 décembre 2024](#)). Elle visait à former des patients ressources sur les thématiques des maladies chroniques. La plateforme ETP apporte surtout un appui méthodologique aux professionnels de santé déployant des programmes d'éducation thérapeutique du patient, qu'ils soient de ville ou hospitaliers. Désormais, GPS doit s'adapter à la création d'unités transversales d'éducation thérapeutique du patient (Utep) au sein du CHU qui va « entraîner le report de toute l'activité hospitalière vers le CHU ». Parmi les perspectives figurent le développement de programmes en ville et dans le médico-social, ainsi que l'initiation de nouveaux projets.

Enfin, GPS est amené à s'engager pour la promotion de la santé. A ce titre, elle a accepté de porter le poste de coordinatrice du Plan régional santé environnement (PRSE) – ce qui lui a valu les remerciements de l'Agence régionale de santé lors de cette assemblée générale – et a participé à l'organisation de la Semaine de la santé transfrontalière, l'an dernier à Saint-Georges et Oïapoque. Elle participe actuellement à l'état des lieux des actions de promotion de la santé en milieu carcéral, participe à des groupes de travail sur la prévention des violences sexuelles faites aux enfants.

EN BREF

♦ Don d'organes : des indicateurs en progrès



Le 17 octobre marque la Journée mondiale du don d'organes, à cet occasion, plusieurs actions sont menées sur le territoire, comme hier au marché de Rémire-Montholy, ou aujourd'hui avec l'inauguration des panneaux de Cayenne, ville ambassadrice du don d'organes. L'Agence de la biomédecine a également fait un point sur l'activité de prélèvement et de greffe pour la Guyane. Alors que l'activité a repris en 2022 avec un prélèvement de rein, trois prélèvements ont eu lieu en 2023 et à nouveau en 2024. Cette année, il y en a eu de nouveau trois au premier semestre. La moyenne d'âge des donneurs est plus jeune aux Antilles-Guyane qu'au niveau national : 50 ans contre 58. L'ABM constate surtout une baisse du taux d'opposition en Guyane : 25 % des donneurs potentiels refusent contre 36 % au niveau national.

Avec une incidence de la défaillance rénale supérieure en Guyane que partout ailleurs en France, les besoins de greffe sont élevés. L'an dernier, sept Guyanais ont été greffés : 2 en Guadeloupe et 5 dans l'Hexagone. Le nombre de patients inscrits sur la liste d'attente a fortement augmenté depuis 2023 avec une vingtaine d'inscriptions en 2023, partagé entre la Guadeloupe et l'Hexagone. Lors d'une réunion du comité régional de la maladie rénale chronique, jeudi dernier à l'ARS, les participants ont constaté qu'en prenant deux patients guyanais par mois, le centre de transplantation de Guadeloupe peinera à absorber les besoins du territoire. Une des solutions envisagées seraient que les patients guyanais puissent réaliser un maximum d'exams préparatoires en Guyane. Cela nécessiterait des conventions entre les établissements de santé de Guyane et le centre de transplantation de Guadeloupe.

Cette réunion du comité régional a permis également à ses membres de discuter du déploiement d'un programme d'éducation thérapeutique du patient (ETP) au CHU de Guyane, du forfait maladie rénale chronique pour les établissements et de la solidarité entre acteurs de la dialyse. Des groupes de travail seront mis en place pour se pencher sur la gestion des consommables et les remplacements de professionnels de santé.

♦ Début des travaux de Clinifutur d'organes : des indicateurs en progrès

G R O U P
E · D E ·
S A N T E
C L I N I
F U T U R



Clinifutur a annoncé à l'ARS le démarrage, début novembre, des travaux de son futur centre de dialyse, près de l'aéroport Félix-Eboué, à Matoury. Le 31 mai 2023, le groupe de santé avait obtenu une autorisation d'activité de traitement de l'insuffisance rénale chronique une unité de dialyse médicalisée. Il avait alors trois ans pour débiter les travaux et quatre pour accueillir son premier patient.

Les autorisations accordées à l'époque à quatre acteurs (Atirg, La Canopée, Imid et Clinifutur) représentaient 94 postes de dialyse supplémentaires sur le territoire. Avec de nouvelles autorisations attribuées en mars 2025, le nombre de postes de dialyse autorisés pourra atteindre 229, soit un triplement par rapport à début 2023. La Guyane comptait alors 72 postes

autorisés.

♦ Eurofins : « Un cumul de petits écarts trop nombreux pour être ignorés »



Les visites de l'ARS vont se poursuivre, sur les sites d'Eurofins, après la suspension de l'accréditation du laboratoire de biologie médicale. Suite à la visite au siège de Terca, à Matoury, et au laboratoire de Kourou, Victoria Kleisova, responsable des affaires stratégiques et médico-économiques des établissements de santé à l'ARS Guyane, a précisé auprès de Radio Peyi que « les écarts constatés sont de nature très différente. Ils relèvent plutôt du pilotage, de la métrologie, de la qualité de suivi ou encore de l'habilitation. Ces éléments relèvent davantage de la qualité du management que des pratiques ou des compétences des personnes qui interviennent dans le laboratoire. C'est un cumul de petits écarts, trop nombreux pour être ignorés, mais qui concernent davantage le management de la qualité que la pratique des techniciens. Cette perte d'accréditation est une occasion pour Eurofins de se remettre à jour sur l'ensemble du référentiel Cofrac. Chaque écart d'une norme est une potentielle source d'erreur pour la fiabilité des examens. Pour cela, nous exigeons de nos laboratoires qu'ils soient à 100 % accrédités pour pouvoir réaliser la biologie médicale (...) Les équipes d'Eurofins nous ont présenté leur plan d'action pour limiter les écarts constatés. L'ARS croit en leur capacité à obtenir la réaccréditation (...) Nous avons donc décidé de soutenir le groupe, de les autoriser à poursuivre leur activité jusqu'à la contrevisite du Cofrac et de suivre de près les mesures mises en place. »

♦ Assises amazoniennes : précongrès et ciné-débat avec le réseau Périnat



Les Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique se tiennent du 12 au 14 novembre, à Cayenne. En marge, le réseau Périnat organise un précongrès, le 10 novembre. Cette journée de formation se déroulera au CHU de Guyane - site de Cayenne et au Royal Amazonia. Le programme est conçu pour approfondir les connaissances sur des thématiques clefs de la périnatalité. Il offre des interventions d'experts, des ateliers pratiques et des temps d'échange.

Le lendemain, le réseau Périnat organise un ciné-débat au Royal Amazonie, à 18h30, autour du film *Allaitement, un choix sous influence*. La soirée débutera par la présentation du volet allaitement du projet Nutri pou Ti moun, animée par le Dr Célia Basurko, responsable d'études et médecin épidémiologiste au CHU de Guyane ([lire cet article de la Lettre Recherche du CHU de Guyane](#)). Ce projet, mené en collaboration avec le réseau Périnat et la Collectivité Territoriale, vise à promouvoir la nutrition et à soutenir l'allaitement auprès des familles guyanaises, en particulier celles les plus vulnérables.

À la suite de cette présentation, les participants assisteront à la première projection du documentaire *Allaitement, un choix sous influence*. À travers des témoignages, des analyses scientifiques et un éclairage sur les contextes culturels de l'allaitement, ce film aborde des questions essentielles : pourquoi et comment le choix d'allaiter se fait-il aujourd'hui ? En présence de Céline Bourganœuf, infirmière puéricultrice et consultante en lactation IBCLC-BN, les réalisateurs répondront aux questions. Lucile Leroyer, coordinatrice du lactarium du CHU de Guyane - site de Cayenne et consultante en lactation viendra enrichir les échanges avec son expertise locale et sa connaissance des spécificités du territoire. Son intervention mettra en lumière l'importance du rôle de l'hôpital dans l'accompagnement des pratiques d'allaitement. [S'inscrire au précongrès et au ciné-débat.](#)

♦ Village de la santé mentale : une cinquantaine d'exposants



Le Village de la santé mentale se déroule aujourd'hui et demain, au centre des arts martiaux de Matoury, dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM). Ce vendredi sera consacré à l'accueil du public scolaire, tandis que le grand public est attendu demain, de 7 heures à 15 heures.

À 7 heures, une marche s'élancera de la mairie pour rejoindre le site du village, pour son ouverture à 9 heures. Une cinquantaine d'exposants ont annoncé leur présence : organismes gestionnaires d'établissements et services médico-sociaux, professionnels de santé libéraux, centres ressources, associations d'usagers et de patients, assureurs, mutuels, établissements de santé, centres de formation...

Plusieurs échanges et cinés-débats sont programmés :

- Vendredi de 10 heures à 11 heures avec l'ORSG-CTPS ;
- Samedi de 11h15 à 12h15 avec l'Agav justice restaurative ;
- Vendredi et samedi de 12h30 à 13h30 avec le pôle autisme, l'équipe mobile autisme et la plateforme de coordination de l'Adapei ;
- Samedi de 13h45 à 15 heures avec les associations Atipa autisme, Gadj, Kaz plurielles – l'Arbre fromager.

♦ Sensibilisation au cancer du sein avec la MSP Bourg de Matoury



La MSP Bourg de Matoury se mobilise pour Octobre rose. Le 29 octobre au matin, ses membres installeront deux stands devant la pharmacie Ibis et à l'angle des rues Victor-Céïde et Liberté. Sur le premier, la Ligue mettra à disposition son buste d'autopalpation. Sur le second, les passants pourront se renseigner sur les modalités de réalisation d'une mammographie, les lieux et prise de rendez-vous pour y accéder, et pourront répondre à un quiz sur le dépistage du cancer du sein.

Les objectifs sont de :

- Sensibiliser au dépistage précoce du cancer du sein ;
 - Promouvoir les bonnes pratiques d'automatisme ;
 - Créer un lien direct avec le public ;
 - Encourager au dépistage et orienter vers les structures adéquates ;
- Donner une information actualisée sur les professionnels présents à la MSP.

♦ Les élèves de Lumina-Sophie tournent contre le cancer du sein



Dans le cadre d'Octobre rose, les élèves du lycée Lumina-Sophie ont bénéficié d'une sensibilisation au cancer du sein. Deux professionnels de santé du CHU - Louise Peloumellec, sage-femme, et le Dr Walid Godih, gynécologue, sont intervenus en classe pour expliquer la maladie, ses traitements et son dépistage.

Dans le même temps, les lycéens ont réalisé une vidéo sur le sujet. Dans un jeu de questions-réponses avec les deux professionnels de santé, ils y parlent, avec leurs mots, d'Octobre rose, de la couleur qui le symbolise, du cancer du sein, des cas chez les hommes, des méthodes de prévention et de dépistage.

♦ L'ARS pédale contre le cancer du sein



Mercredi, les salariés de l'Agence régionale de santé ont pédalé, dans le cadre d'Octobre rose. Le défi consistait à réaliser un maximum de tour de l'agence à vélo, afin de récolter des dons en faveur de la lutte contre le cancer du sein. Un total de 179 boucles a été réalisé, pour un total de 1 225 euros remis à la Ligue contre le cancer. Après l'effort, les agents ont pu reprendre des forces autour d'un smoothie.



« Les spécialistes vous répondent »

En amont des Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique et anesthésie, qui se déroulent du 12 au 14 novembre à Cayenne, plusieurs des intervenants au congrès se proposent de répondre aux questions que vous vous posez dans votre exercice, chaque vendredi dans la Lettre pro, la newsletter de l'Agence régionale de santé. Aujourd'hui, veille de la Journée mondiale de la ménopause, le Dr Brigitte Letombe, gynécologue médicale, revient sur le sujet et sur la formation DPC qu'elle proposera à Cayenne le 10 novembre. De son côté, le Dr Alphonse Louis, gynécologue-obstétricien au CHU de Guyane – site de Cayenne, revient sur les enjeux de santé publique de la ménopause.

Dr Brigitte Letombe : « En France, 17 millions de femmes sont ménopausées, 87 % ont au moins un symptôme, mais très peu sont accompagnées et traitées »

Lors des prochaines Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, vous assurerez une formation DPC sur la ménopause. Quels aspects aborderez-vous ?



Tous les aspects de la ménopause. Nous essayons de voir l'ampleur du sujet et de donner des solutions. Aujourd'hui, les choses bougent, en France, sur le tabou de la ménopause. Un travail parlementaire a débuté le 18 octobre 2024 et a abouti à un [rapport publié en avril](#), avec vingt-cinq propositions.

Quel est l'ampleur du problème ?

En France, 17 millions de femmes sont ménopausées et 87 % des femmes ont au moins un symptôme. Or très peu sont accompagnées voire traitées. Il y a un problème de méconnaissance des femmes de la pénibilité de la péri-ménopause et ménopause. Il y a surtout une hormonophobie qui touche la société et les professionnels. De ce fait, les femmes ne viennent pas chercher de solution et n'en parle même pas à leur professionnel de santé. Être ménopausée, ce n'est pas être vieille. Nous voulons lutter contre ce tabou. Je considère qu'à 50 ans, on est au top de son épanouissement et qu'il n'est pas question de ne pas lutter contre ce climatère qui pour certaines femmes est très invalidant.

Qu'est-ce qui doit les alerter ?

Il est important que les femmes dans cette tranche d'âge, qui ont une baisse de qualité de vie, puissent être accompagnées, voire traitées. Les femmes qui, au travail, estiment qu'elles ne sont plus compétentes, sont sujettes au brouillard cérébral, ont un trouble dépressif doivent avoir en tête que ce sont des signes qui peuvent correspondre à la perte oestrogénique. Il est important que les femmes et les médecins le sachent. Il faut aussi préparer la santé de ces femmes pour les

années qui vont suivre. Avec une espérance de vie de 85 à 86 ans, elles vont vivre plus d'un tiers de leur vie en carence oestrogénique. Or on sait que ça va favoriser les maladies cardiovasculaires et les fractures, avec l'ostéoporose. Il faut que le médecin puisse apprécier si elles ont des facteurs de risque et s'il y a des préventions à mettre en place. Ce sont des consultations longues. C'est pourquoi, dans le rapport, nous demandons la mise en place d'une consultation spécifique « Ménopause ».

Ce rapport contient 25 propositions...

Oui. Il s'agit par exemple de permettre aux femmes d'avoir plus de connaissances sur la ménopause, de créer une consultation longue en début de ménopause. Elle donnera aux femmes le temps de parler de ce qu'elles ressentent et aux médecins le temps de leur expliquer les accompagnements et les thérapeutiques, qu'elles soient hormonales ou non.

Qu'en est-il des traitements hormonaux ?

A la ménopause, qu'est-ce qui se passe ? Les ovaires ne fonctionnent plus. Ils n'ovulent plus. Il y a la perte de la fécondité, qui sera une étape difficile pour certaines femmes. Mais surtout, il n'y aura plus de sécrétion d'œstrogène et de progestérone. Tous les organes ont des récepteurs oestrogéniques. Le corps doit s'y adapter. C'est ce qui peut favoriser ces troubles. Le premier des traitements qui va résoudre ces problèmes, c'est le traitement hormonal. Le traitement à la française, transdermique, comprend des œstrogènes et de la progestérone. Mais en 2002, la publication WHI a cassé la prescription dans le monde entier. Avant 2002, en France, nous traitions 35 % des femmes. En 2020, une de nos études a montré que ce n'était plus que 6 %. Et dans le rapport parlementaire, ce n'est plus que 3 %.

Pourquoi ?

Cette étude a été très négative sur le risque cardiovasculaire. Elle a fait peur aux professionnels et aux femmes. Aujourd'hui, il y a une hormonophobie. Or cette étude ne portait pas sur le bon public et pas avec le bon traitement. Le traitement hormonal à la française, c'est redonner exactement les mêmes hormones : de l'œstradiol en transdermique et de la progestérone micronisée. Je ne dis pas qu'il faut prescrire un traitement à toutes les femmes. Certainement pas ! Mais en début de ménopause, 75 % des femmes vont mal. Certaines, en travaillant sur l'hygiène de vie et avec des traitements alternatifs, iront mieux. Mais je pense qu'au moins 25 % des femmes mériteraient de recevoir un traitement hormonal du fait de la perte de qualité de vie. Ça peut les mener à la dépression, à la perte de leur travail, à des problèmes de santé...

Y a-t-il un profil de femmes pour qui ce traitement sera davantage recommandé ?

Une femme sur quatre va aller très bien à la ménopause. Les années précédant la ménopause – la péri-ménopause – voient de premiers troubles apparaître, avec par exemple des règles irrégulières, des ménorragies, un syndrome prémenstruel accentué. Elles seront donc soulagées quand tout cela s'arrêtera. Mais celles qui ont des symptômes à la ménopause, il faut les accompagner et les traiter, ainsi que celles qui ont des facteurs de risques cardiovasculaires ou fracturaires. Toute consultation débutera par l'hygiène de vie. L'an dernier, le thème du 18 octobre, c'était le traitement hormonal. Cette année, ce sont les traitements alternatifs, dont l'hygiène de vie. Quand on aide les femmes à retrouver une activité physique, à avoir une meilleure alimentation, à perdre du poids, à cesser l'alcool et le tabac, il y aura des bénéfices. Mais d'autres ont par exemple déjà une ostéoporose avant même la ménopause. Il serait dommage qu'elles n'aient pas accès au traitement hormonal. Ce n'est pas un traitement à vie. Il devra être réévalué chaque année. Mais ce traitement lui évitera peut-être l'installation d'un diabète, de l'hypertension, d'hypercholestérolémie, ou des fractures. Le médecin doit informer sur la balance bénéfices-risques d'un traitement hormonal. Il doit donc être armé pour apprécier le profil de la femme, apprécier s'il faut un traitement et discuter avec elle de ce qu'elle désire. Ce sont des consultations longues. Pour pouvoir répondre aux questions, il faut bien connaître le sujet.

Quelle est la situation dans votre cabinet ?

J'ai beaucoup de femmes qui viennent me voir pour avoir un traitement qu'on leur a refusé. On peut leur refuser parce que le risque est majeur. C'est le cas des femmes qui ont eu un cancer du sein. Mais j'ai des femmes qui ont eu un traitement pendant cinq ans et à qui leur médecin refuse de le prolonger, alors qu'il n'y a aucune recommandation sur le sujet de la durée. Pour certaines femmes, il faut arrêter au bout de trois ans. D'autres auront des bénéfices pendant sept, dix ou quinze ans. Il y a une frilosité des femmes, mais aussi des professionnels de santé. Il faut de nouveau sensibiliser les médecins. Ceux qui ont été formés après 2002 ont été nourris à l'étude de la WHI. Il faut donc réexpliquer ce qui s'est passé. L'étude était bien faite, mais c'était une mauvaise population avec un mauvais traitement. Ceux qui l'ont publiée sont revenus sur tout ça. Mais les choses changent. En Angleterre, en trois ans, ils sont revenus à 25 % de femmes traitées. Aux États-Unis, ça remonte. Pas chez nous, nous sommes en retard. Le traitement spécifique à la française est en train de se développer ailleurs. Des publications américaines parlent du transdermique, alors qu'ils ont toujours favorisé le traitement oral.

Dr Alphonse Louis : « Sur la ménopause, la sensibilisation du grand public et des professionnels est essentielle »



Dr Alphonse Louis

« Il faut parler de la ménopause et de la périménopause, non pas comme d'un simple changement hormonal, mais comme d'un enjeu de santé publique, de société et d'égalité. Cette étape universelle de la vie des femmes influence profondément le corps, l'esprit, la vie familiale et professionnelle. Pourtant, elle demeure trop souvent entourée de silence, de tabous et de désinformation.

« La ménopause entraîne des modifications hormonales susceptibles de provoquer des symptômes physiques (bouffées de chaleur, troubles du sommeil, douleurs articulaires, fatigue) et psychologiques (anxiété, irritabilité, baisse de confiance). Ces manifestations, souvent banalisées, peuvent altérer la qualité de vie et impacter la santé mentale ou la vie de couple. Pourtant, en France, moins d'une femme sur deux consulte pour ces symptômes, faute d'information ou

de formation suffisante des soignants. La sensibilisation du grand public et des professionnels devient donc essentielle pour favoriser une prise en charge adaptée, réduire les inégalités d'accès aux soins et restaurer une parole libre autour de cette étape.

« L'année 2024 a marqué un tournant avec la publication, par l'International Menopause Society (IMS), d'un [livre blanc de référence](#) présenté au congrès mondial de Melbourne. Traduit et diffusé en français par le GEMVi, ce document promeut une gestion éthique de la ménopause, fondée sur la transparence scientifique, le discernement clinique et le respect du choix des femmes. Les nouvelles données confirment que le traitement hormonal de la ménopause (THM) reste la méthode la plus efficace pour soulager les symptômes, lorsqu'il est prescrit dans les dix ans suivant la ménopause, à faible dose, par voie transdermique, et associé à des progestérone naturelles (micronisée ou dydrogestérone). Mais au-delà des traitements, l'enjeu est d'adopter une approche véritablement personnalisée et bienveillante, où chaque femme devient actrice de sa santé.

« Cette approche éthique rejoint une vision plus large de la santé féminine : celle qui relie la biologie au vécu, la clinique à l'écoute, et le soin à la relation humaine. Parler de ménopause, c'est aussi aborder la santé mentale, la sexualité, le sommeil, la concentration au travail et le bien-être au sein du couple. C'est replacer cette période dans une trajectoire de vie, et non dans la seule logique de la perte.

« En Guyane, ces enjeux prennent une dimension particulière. L'accès aux soins spécialisés reste inégal selon les territoires, et les représentations culturelles influencent encore la manière dont la ménopause est vécue et prise en charge. La formation des professionnels et les actions locales portées par des associations (Quinzaine obstétricale, AGMP ou des réseaux de santé) ouvrent la voie à une meilleure équité et à une réelle culture de santé féminine sur le territoire.

« La gestion éthique de la ménopause, telle que la promeut aujourd'hui l'IMS, n'est pas seulement une question hormonale : c'est une question de société, de justice, de confiance et de dignité. Et en Guyane, cette dynamique prend vie. À l'occasion de la Journée mondiale de la ménopause du 18 octobre, la mairie de Rémire-Montjoly accueillera une série de manifestations, tables rondes et ateliers de sensibilisation pour informer, échanger et accompagner les femmes dans cette transition de vie. »

Une journée consacrée à la ménopause, demain à Rémire-Montjoly

Dans le cadre de la Journée mondiale de la ménopause, le 18 novembre, la Quinzaine obstétricale et l'Association guyanaise de ménopause et périménopause organise une manifestation, de 9 heures à 17 heures à la mairie de Rémire-Montjoly. Les visiteurs pourront profiter des stands d'information, d'activités sportives et de bien-être. Deux conférences et une table ronde sont également proposées :

- A 9h45, présentation générale des enjeux médicaux, psychologiques et sociaux par le Dr Brigitte Letombe ;
- A 10h30, ménopause et cœur des femmes, prévenir les risques, par le Dr Paul Zéphirin ;
- A 11h30, table ronde « Comment mieux accompagner les femmes en Guyane », modérée par le Dr Alphonse Louis et le Dr Raoudha Mhiri

Le rapport Rist propose 25 actions

En avril, Stéphanie Rist, désormais ministre de la Santé, a présenté son [rapport sur la ménopause](#) en France. Celle qui était alors députée du Loiret formule vingt-cinq propositions « concrètes,

applicables et clé en main, qui, dans un horizon de deux ans, nous permettront enfin de trouver le chemin de l'action. Elles promeuvent l'écoute et l'information, la garantie de prises en charge adaptées pour toutes et l'amélioration de l'environnement de travail ». Les grands axes en sont :

- L'information sur la ménopause : mieux informer les femmes sur les symptômes, développer une communication moins anxiogène sur le sujet, proposer au Planning familial d'élargir ses compétences sur cet âge...
- La prise en charge sanitaire : actualiser les recommandations de la HAS, renforcer la formation des professionnels de santé, créer une consultation longue en début de ménopause...
- L'adaptation des conditions de travail : intégrer la ménopause dans le plan de santé au travail, créer un guide « Ménopause sur le lieu de travail », adapter le matériel de bureau pour lutter contre la sédentarité pendant la ménopause...

Retrouvez l'émission de Guyane la 1ère sur la ménopause



Guyane la 1ère a consacré l'émission « Mayouri Kozé » à la ménopause, cette semaine. Pour répondre aux questions des journalistes, se retrouvaient sur le plateau le Dr Alphonse Louis, gynécologue-obstétricien au CHU de Guyane – site de Cayenne, Nadia Bamba, vice-présidente de l'Association

guyanaise pour la ménopause et la péri-ménopause, et le Dr Paul Zéphirin, cardiologue à la clinique Saint-Paul. [L'émission peut être revue en ligne.](#)

E-Santé

♦ Les Assises de la télémédecine, le 24 octobre à Cayenne



L'Agence régionale de santé et la Caisse générale de sécurité sociale organisent les Assises de la télémédecine, le 24 octobre à Cayenne. Elles se dérouleront de 9 heures à 16 heures, à l'Isipa, sur le site du CHU de Guyane. Ce rendez-vous permettra aux acteurs de la santé – professionnels de santé, usagers, représentants des usagers et des institutions –

d'échanger et d'exprimer leurs attentes sur les usages de la télémédecine. L'événement se déroulera en deux temps :

- Les Assises de la télémédecine le matin, sur place et à distance ;
- Les Ateliers régionaux de la téléconsultations, l'après-midi, sur place (15 places par atelier).

Programme :

- De 8h30 à 9h00 : Accueil café ;
- De 9 heures à 10h45 : Plénière ;
- De 11 heures à 12 heures : Table ronde ;
- De 13 heures à 15 heures : Ateliers régionaux de la téléconsultation :
 - ☼ Construction d'un guide de bonnes pratiques pour la mise en place d'un projet de télésanté ;
 - ☼ Téléconsultation et santé mentale : Sous quelles conditions ?
 - ☼ Les outils de téléconsultation dans le parcours numérique des patients ;
 - ☼ La médiation comme condition nécessaire à la téléconsultation assistée en Guyane.
- De 15h00 - 15h45 : Restitution des ateliers ;
- De 15h45 à 16 heures : Clôture.

[S'inscrire.](#)

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ Début de la campagne de vaccination contre la grippe

Alors que les indicateurs de la grippe sont en hausse sur le territoire, selon Santé publique France, la campagne de vaccination a démarré mardi. « Les professionnels de santé ont un rôle essentiel pour informer et rassurer leurs patients afin de traverser la période de circulation des virus grippaux », souligne l'Assurance maladie, qui invite à ne pas « relâcher » cet effort « notamment auprès des nouveaux patients éligibles à la vaccination contre la grippe saisonnière cette année du fait de leur âge ou nouvellement en affection de longue durée (ALD) ou des patients souffrant de maladie respiratoire chronique ou d'une pathologie nécessitant la prescription d'un traitement immunosuppresseurs ».

La vaccination contre la grippe est également recommandée pour les professionnels de santé. Elle permet de les protéger mais également de limiter les risques de transmission de la grippe à leurs patients. La vaccination des professionnels de santé libéraux est prise en charge à 100 % par l'Assurance maladie ; celle des professionnels de santé salariés l'est par leur employeur.

Offres d'emploi



♦ Le CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni recrute un **infirmier anesthésiste**. [Consulter l'offre et candidater](#).

♦ Le CHU de Guyane – site de Cayenne recrute un **infirmier en pratique avancée** en diabétologie. [Consulter l'offre et candidater](#).

♦ Le CHU de Guyane – site de Kourou recrute un **infirmier de bloc opératoire** (CDD, temps plein). [Consulter l'offre et candidater](#).

Agenda

Aujourd'hui

► **Groupe de paroles** sur l'assistance médicale à la procréation, organisée par le collectif Bamp, en visio à 19 heures. [Inscription](#).

► Semaines d'information sur la santé mentale.

- Trois conférences-débats autour de la réhabilitation psychosociale, sur la surexposition des enfants aux écrans et autour de l'isolement, de 9 heures à 12 heures, au camp de la Transportation, à Saint-Laurent-du-Maroni ;
- Village santé mentale, de 9 heures à 13 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury.

► Journée internationale de réflexion sur le don d'organe et la greffe

- Stand d'information de la Coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus, à l'entrée de l'hôpital de Cayenne, de 6h45 à 9 heures ;
- Inauguration des panneaux « Ville ambassadrice du don d'organes », à 15 heures à Cayenne.

► Semaine mondiale de l'allaitement.

- Atelier parenthèse maman adolescentes, de 9 heures à 12 heures à la cité Jacarandas, à Cayenne ;
- Promotion de l'allaitement, à l'hôpital de proximité de Grand-Santi.
- Film sur le réseau Périnat Guyane, à la PMI de Rémire-Montjoly ;
- Stands d'information au pôle femme enfant de l'hôpital de Cayenne.
- Film sur le réseau Périnat Guyane, à la PMI de Rémire-Montjoly ;
- Stands d'information au pôle femme enfant de l'hôpital de Cayenne.

► **Octobre rose** : stand de sensibilisation au dépistage du cancer du sein par les élèves de la filière Excellence santé de l'Externat Saint-Joseph, à l'entrée du CHU de Guyane – site de Cayenne, de 9 heures à 12 heures.

Demain

► Semaines d'information sur la santé mentale.

- Village santé mentale, de 7 heures à 15 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury ;
- Atelier de fitness pour sa santé mentale, de 7 heures à 9 heures, au stade René-Long, à Saint-Laurent-du-Maroni.
- Marche pour la santé mentale. Départ à 7 heures. Arrivée à la maison des arts martiaux. Tenue violette.

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures au Ciass de Kourou.

► **Stand** d'information de la Coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus, lors du tournoi de football de Roura.

► **Journée mondiale de la ménopause**, de 9 heures à 17 heures, à la mairie de Rémire-Montjoly. [Consulter le programme et s'inscrire](#).

► **Fo zot savé**. Le Dr Laurent Dejault répondra aux questions de Fabien Sublet sur la sexologie, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Lundi 20 octobre

► **Webinaire** de présentation des compétences psychosociales (définition, classification, savoirs, savoir-faire et critères de qualité), organisé par la Direction générale de la santé et Santé publique France, de 9 heures à 12 heures (heures de Guyane) sur [Teams](#).

Mardi 21 octobre

► **Soirée** oncologie et soins de support, sur la nutrition, la sexualité et la fertilité, organisée par la CPTS, à 19h30, à la Domus Medica, à Cayenne. Avec Chloé Denis, diététicienne, le Dr Karen Mencé, gynécologue, et le Dr Laurent Dejault, médecine généraliste. [S'inscrire](#).

► **Webinaire** sur la stratégie multisectorielle de développement des compétences psychosociales des enfants et des jeunes, organisé par la Direction générale de la santé et Santé publique France, de 9 heures à 12 heures (heures de Guyane) sur [Teams](#).

Mercredi 22 octobre

► **Tournoi de futsal** en faveur du don d'organes, réservé aux 16-25 ans en équipe mixte, de 8h30 à 13 heures au hall sportif de Roura.

Jeudi 23 octobre

► **Octobre rose.**

- **Stand de prévention et de dépistage** à l'accueil du CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni.

Vendredi 24 octobre

► **Assises de la télémedecine**, de 9 heures à 16 heures à l'Isipa, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 25 octobre

► **Les lueurs du silence**, hommage au deuil périnatal, organisé par l'association Sonj lanmou, de 10 heures à 18 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Village bien-être, espace pour enfants, table ronde, conférence, exposition photos...

Mardi 28 octobre

► **Stand d'animations** autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane – site de Kourou, au marché couvert de Kourou de 9 heures à 13 heures..

Mercredi 29 octobre

► **Seminaire One Health – Emerging Infectious Diseases.** From description to intervention : Malaria research among illegal gold miners in the Amazon, par le Pr Maylis Douine (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.
[S'inscrire](#).

► **Octobre rose.** Sensibilisation au dépistage du cancer du sein, avec la MSP Bourg de Matoury, devant la pharmacie Ibis et à l'angle des rues Victor-Céïde et Liberté, de 8h30 à 12 heures.

Jeudi 30 octobre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : la recherche aux urgences, par le Dr Alexis Fremery, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Vendredi 31 octobre

► **Octobre rose.**

- **Gala de charité** au profit d'Onco Guyane, organisé par l'Association des anciens salariés du CMCK, de 19 heures à 2 heures, à l'hôtel Ariatel de Kourou. Entrée : 80 euros.
[Renseignements et inscriptions](#)
- **Marche** aux rythmes traditionnels avec la Ligue contre le cancer, à 17 heures, sur la place des Palmistes, à Cayenne.

Samedi 1er novembre

► **Opération Toussaint.** Sensibilisation à la lutte contre les moustiques, avec l'ARS et la CTG, de 7 heures à 11 heures, dans les cimetières du territoire.

Mercredi 5 novembre

► **Afterwork** de la CPTS sur le thème de l'horreur, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne.
[S'inscrire](#).

Jeudi 6 novembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : The World Mosquito Program : reflections on a journey from bench discovery to global scale-up, par Scott O'Neill, de 15 heures à 16 heures à l'Institut Pasteur ou sur [Teams](#).

Samedi 8 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures à l'école Gabin-Rozé de Saint-Georges.

Lundi 10 novembre

► **Précongrès des Assises amazoniennes**, avec le réseau Périnat. Formations au Royal Amazonia et à l'Isa, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mardi 11 novembre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Allaitement, un choix sous influence, avec le réseau Périnat Guyane et le Dr Célia Basurko (CHU de Guyane), à 18h30 au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mercredi 12 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 13 novembre

► **Conférence** « IA et cybersécurité en santé : maîtrisez les risques, renforcez la confiance, anticipez aujourd'hui pour protéger demain ! », organisé par l'ARS, le GCS Guyanis et l'ANFH, de 8h30 à 17 heures, au CGOSH, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Assise amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Vendredi 14 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 15 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à Cayenne, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine.

Mardi 18 novembre

► **Journée mondiale de la ménopause**, de 9 heures à 17 heures à la mairie de Rémire-Montjoly. A 9h45, présentation générale des enjeux médicaux, psychologiques et sociaux par le Dr Brigitte Letombe ; A 10h30, ménopause et cœur des femmes, prévenir les risques, par le Dr Paul Zéphirin ; A 11h30, table ronde « Comment mieux accompagner les femmes en Guyane », modérée par le Dr Alphonse Louis et le Dr Raoudha Mhiri.

► **Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.**

- Portes ouvertes de la section d'initiation et de première formation professionnelle (SIPFP) de l'IME Léopold-Héder (L'Ebène), de 9 heures à 13 heures, à Cayenne.

Mercredi 19 novembre

Séminaire One Health – Emerging Infectious Diseases. Envenomations in the Amazon : An integrative research approach, par le Pr Hatem Kallel (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30. [S'inscrire](#).

Jeudi 20 novembre

Communications scientifiques du CHU de Guyane : spécificités des maladies hépatiques en Guyane, par le Dr Aloïa Aboïkoni, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Samedi 22 novembre

► **Gala de la CPTS Centre littoral**, à 19 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 27 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 13 heures à 19 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 14 heures : La logique de parcours à l'aune des vulnérabilités ;
- A 16 heures : Atelier au choix ;
- A 19 heures : Soirée festive.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

Vendredi 28 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 8 heures à 16 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 8h30 : pair-aidance et auto-support, valoriser les expériences mises en œuvre par les pairs ;
- A 10h30 : Atelier au choix ;
- A 13h30 : Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoire d'usage et d'accompagnement.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Samedi 29 novembre

► **Université populaire** de Médecins du Monde, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Jeudi 4 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : études préparatoires à un essai thérapeutique sur l'histoplasmosse, enquête internationale sur le suivi des recommandations OMS de 2020, quelle alternative antifongique dans le traitement de l'histoplasmosse, par le Dr Frédégonde About, à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Café-débat** de l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) « Handicap en Guyane : accompagner autrement et agir ensemble », de 18 heures à 20 heures, au Café de la Gare, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases**. Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.
[S'inscrire.](#)

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpaillage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)